

Quel cinéma à la TV romande?

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827676>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quel cinéma à la TV romande?

Télévision

Plaire à chacun, ne choquer personne, diffuser les films les plus attendus avant les chaînes françaises: pour Alix Nicole, la programmation des longs métrages à la TV romande, c'est un peu la quadrature du cercle.

Alors que les chaînes publiques françaises ont mis en place de petits symboles mettant en garde le téléspectateur quant aux particularités du film qui lui est présenté, la TV romande se contente du carré rouge, dont elle fait un usage parcimonieux, ne l'utilisant qu'en cas de violence excessive... ou de scènes très chaudes! Lorsque des téléspectateurs se plaignent du choix d'un film ou de son heure de diffusion, qu'il s'agisse de parents ou de seniors, c'est d'ailleurs le plus souvent pour la deuxième raison.

«Nous avons en Suisse romande un public assez pudique», remarque Alix Nicole. Responsable de la programmation de toutes les fictions, elle a également pour mission la sélection et l'achat des longs métrages. Dans son bureau, un immense tableau occupe presque tout un mur. Avec trois mois d'avance, on peut y lire, d'un œil indiscret, les films souvent inédits que nous offrira la TSR.

Les cases principales qu'Alix Nicole se doit de remplir? «Box Office» le lundi soir, «Comédie, Comédie», le mardi soir. Fictions encore le mercredi et le vendredi, mais là, le cinéma n'a pas toujours droit de cité, parfois supplanté par un téléfilm.

L'émission «Box Office» se veut la plus proche des grands succès dans les salles. Elle s'adresse à un public relativement jeune, «qui per-

soir les doit à «Pretty Woman» ou «Sister Act».

Alors que le rendez-vous cinéma du lundi fait en moyenne 35 à 40% de parts de marché, il est des échecs cuisants: à peine 20%, par exemple, pour «Un air de famille», film français pourtant de qualité. «Nos téléspectateurs sont plus ouverts au cinéma britannique», relève Alix Nicole, qui se réjouit du très joli



*Alix Nicole,
responsable
de la sélection
des films*

Photo TSR

çoit souvent la violence de certains films au second degré, ce que ne font pas tous les publics». Sans chercher la provocation, Alix Nicole considère que la TSR peut se permettre d'y programmer des films un peu durs, dans la mesure où ces films sont précédés d'une mise en garde.

Dans certains cas – elle cite en exemple «Basic Instinct» – la programmation est maintenue dans le cadre de «Box Office», mais l'émission est retardée dans la soirée. Il est rassurant de savoir que ses plus grands succès, l'émission du lundi

score obtenu par «Secrets et mensonges». Le choix du film est déterminant pour l'audience, mais il faut aussi tenir compte de la concurrence. Un souci qui préoccupe Alix Nicole: il lui faut, autant que possible, acheter et programmer des inédits, avant les chaînes françaises. Le plus souvent, elle y parvient.

Elle sait déjà que la prochaine grande lutte qu'il faudra mener sera pour l'obtention de «Titanic». L'achat d'un film inédit coûte en général près de 35 000 francs. Pour celui qu'une immense majorité de cinéphiles s'entête à considérer comme «le film du siècle», personne n'ose encore avancer un chiffre. Le double? Peut-être bien.

Alix Nicole joue davantage sur du velours lorsqu'elle programme les autres soirées, notamment les comédies du mardi. Une soirée familiale? «Pas nécessairement. Je considère que la télévision, à partir de 20 heures, ce n'est pas pour les enfants.» Elle ne prend pas position pour les grands-parents...

Catherine Prélaz

L'invité qui roule

Pascal Richard, le sympathique cycliste aiglon, médaille d'or des jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, sera l'invité de Jean-Philippe Rapp du 1^{er} au 5 février. Au cours de cette semaine sportive, de

nombreux aspects du cyclisme seront évoqués, mais, comme toujours le côté humain de l'invité qui sera mis en évidence.

Zig Zag Café, tous les jours à 12 h 50 sur TSR1. Reprise en fin de soirée sur TSR2.

**Zig
Zag
Café**